



HAL
open science

“ Gilets jaunes ” et “ anti-pass sanitaire ” berrichons : une convergence difficile

Samuel Legris

► **To cite this version:**

Samuel Legris. “ Gilets jaunes ” et “ anti-pass sanitaire ” berrichons : une convergence difficile. 16ème congrès national de l'Association Française de Science Politique (AFSP), Jul 2022, Lille, France. hal-03792105v2

HAL Id: hal-03792105

<https://hal.science/hal-03792105v2>

Submitted on 12 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ST 29 : Les Gilets jaunes, un nouveau sujet politique ? Mouvements sociaux contemporains et compétition partisane

Samuel Legris
École normale supérieure Paris-Saclay
samuel.legris@ens-paris-saclay.fr

Titre : « Gilets jaunes » et « anti-pass sanitaire » berrichons :
une convergence difficile

Depuis le 17 juillet 2021 et les premières manifestations anti-pass sanitaire, journalistes, agents du renseignement territorial et chercheurs en sciences sociales ont pu être tentés de comparer les Gilets jaunes aux anti-pass. Ils se sont notamment interrogés sur la place occupée par les Gilets jaunes dans ces manifestations. Ces questionnements témoignent de l'émergence des Gilets jaunes comme nouveau sujet politique dans l'espace public.

Dans cette communication, nous tâcherons d'expliquer la difficile convergence entre les acteurs des deux mouvements dans un département du Berry. Dans ce chef-lieu d'un département berrichon, Gilets jaunes et anti-pass sanitaire se mobilisent conjointement à la suite de l'allocution d'Emmanuel Macron du 12 juillet 2021 parce qu'ils partagent une même opposition au pass sanitaire et, très largement, des réticences vis-à-vis des vaccins contre la Covid-19. Nous dévoilerons toutefois les divergences et les conflits qui se nouent rapidement entre Gilets jaunes et anti-pass au niveau local.

Notre analyse reposera sur deux enquêtes ethnographiques menées par observation participante : une première réalisée entre décembre 2018 et aujourd'hui auprès de Gilets jaunes et une seconde conduite à partir de juillet 2021 auprès de participants au mouvement contre le pass sanitaire. La première a été principalement menée sur des ronds-points tandis que la seconde a été majoritairement conduite dans les rues de la préfecture berrichonne où défilaient les anti-pass sanitaire. Nous mobiliserons à la fois des entretiens semi-directifs réalisés avec des Gilets jaunes et avec des anti-pass sanitaire. Nous nous tournerons également vers les réseaux sociaux numériques sur lesquels les deux mouvements se sont constitués. Nous avons réalisé une étude qualitative des échanges entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire berrichons tenus sur des groupes Facebook, sur des conversations Messenger ainsi que sur des profils Facebook personnels d'acteurs des deux mouvements.

Notre communication s'organisera selon trois temps. Nous montrerons tout d'abord que les conflits locaux entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire s'expliquent par des revendications et des valeurs distinctes. Nous soulignerons ensuite que la convergence entre les acteurs des deux mouvements est rendue difficile dans le Berry par des préférences différentes en termes de mode d'action. Enfin, nous mettrons en évidence que les conflits entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire berrichons sont d'ordre politique et qu'ils opposent des composantes d'extrême gauche à des fractions d'extrême droite.

I. Des revendications et des valeurs distinctes

Les Gilets jaunes berrichons qui demeurent mobilisés en 2021 prennent massivement part aux cortèges contre le pass sanitaire qui se forment en juillet 2021. En revanche, plusieurs figures des anti-pass berrichons refusent de participer aux occupations de ronds-points organisées par des groupes de Gilets jaunes berrichons en octobre 2021. On observe des dissensions locales entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire qui s'expliquent d'abord par des mots d'ordre distincts.

Les Gilets jaunes berrichons qui participent au mouvement anti-pass sanitaire portent des revendications qui tournent avant tout autour de la question du pouvoir d'achat tandis que les anti-pass sanitaire revendiquent principalement leur liberté de décision sur les questions de santé. Autrement dit, les mots d'ordre des Gilets jaunes berrichons sont tournés vers l'égalité et la justice alors que ceux des anti-pass sanitaire renvoient à la liberté.

Ces divergences au niveau des revendications et des valeurs défendues est constatée par les acteurs du mouvement anti-pass sanitaire eux-mêmes. Des anti-pass sanitaire décrivent par exemple les Gilets jaunes comme des « consommateurs » en quête de pouvoir d'achat auxquels ils ne souhaitent pas être associés. J'ai notamment relevé cette dénonciation des Gilets jaunes chez deux *leaders* locaux du mouvement anti-pass. Je l'ai tout d'abord noté chez Étienne, un

catholique traditionaliste père de 8 enfants qui pratique l'instruction en famille dans un hameau, dont la mère est une figure d'un parti politique de droite nationaliste et identitaire. Ce meneur local du mouvement anti-pass affirmait alors que je l'interrogeais à la fin de la manifestation du samedi 23 octobre 2021 :

« Je ne crois pas qu'une alliance avec les Gilets jaunes soit souhaitable. Ils ont des revendications de consommateurs, pas du tout tournées vers la liberté. »

Dans la même veine, un autre *leader* local du mouvement anti-pass, Louis (chef d'entreprise d'artisanat d'art qui réside dans le centre d'une ville berrichonne de 5 000 habitants) déclarait en entretien en novembre 2021 :

« Moi le démarrage des Gilets jaunes [...], c'était l'augmentation du prix du fioul, du diesel. [...] Moi je roule pas tous les jours en voiture. Je fais du vélo. Je fais du jardin quand je peux. On a essayé d'organiser une vie la moins consommatrice, mais en connaissance de causes et sans idéalisation excessive. On n'est pas des bisounours, on n'est pas des joueurs de flûte, de banjo avec un poncho sur le dos. Voilà on est des travailleurs, mais on essaie de pas consommer. J'ai un ami allemand d'une grande famille d'épiciers de luxe qui me dit, dans sa famille se disait : "la meilleure façon de gagner de l'argent c'est de ne pas le dépenser. La meilleure façon de gagner de l'argent c'est de ne pas le dépenser." Ça c'est des Allemands socialement, économiquement très... qui avaient réussi. C'était une entreprise qui avait 25 camions, des dizaines de points de vente dans toute l'Allemagne. Et c'était ce que disaient les patriarches dans cette famille-là, voilà. Et c'est ce qui devrait s'appliquer aux Gilets jaunes. Claquer des mille et des cents de fioul pour tout et pour rien, se déplacer constamment en bagnole. Voilà, il faut désinvestir ce moyen de locomotion, le plus possible quoi. »

Louis, qui a participé à la structuration locale du mouvement anti-pass et à la création du groupe Facebook « antipass » départemental qui compte aujourd'hui 1640 membres, développe son propos dans un commentaire visible sous une publication de ce groupe Facebook du 18 septembre 2021. À un Gilet jaune qui commente : « Les gj ont le mérite encore aujourd'hui de se battre pour TOUS contrairement aux anti pass qui se battent que pour eux. Voyez vous je suis très observateur et je constate que beaucoup ne se mélangent pas aux gj parce que leur combat n est pas le même », il rétorque :

« Les GJ se battent pour les autres, les antipass pour eux-mêmes, dites vous? Qui a lancé le mouvement GJ et autour de quel thème? Rien de plus égoïste que sa voiture et son carburant non? Le pass touche strictement tout le monde au contraire et c'est effectivement le NWO¹ qui se met en place. Il ne s'agit plus seulement du droit supérieur a bruler du gasoil sans limite et a bas prix. Les GJ, ou du moins une frange d'entre eux, sont des consommateurs avant tout. Leur horizon, leur religion c'est remplir le caddy le samedi. Avoir des crédits, des empreints pour tout et n'importe quoi. Beaucoup ne mesurent pas l'immense différence de gravité entre les deux thèmes et mélangent tout joyeusement. »

Des distinctions de classe se jouent derrière la dénonciation des Gilets jaunes par certains antipass comme des « consommateurs » en quête de pouvoir d'achat. Ces discours viennent en effet d'antipass bien plus dotés en capitaux (économique et surtout culturel) que les Gilets jaunes. Ils sont notamment portés par des artisans d'art comme Louis qui appartiennent à une petite bourgeoisie à posture ascétique et élitiste. Parce qu'ils les perçoivent avant tout comme des « consommateurs », ces anti-pass décrivent les Gilets jaunes participant au mouvement anti-pass comme des « anti-pass impurs ». Estelle, maroquinière, avance par exemple en entretien :

¹ Le nouvel ordre mondial.

Congrès AFSP Lille2022

« On se demande dans quelle mesure [les Gilets jaunes] sont anti-pass aussi. En tout cas, moi je me le demande. C'est comme si tu disais je suis un ennemi de Macron donc dès qu'il y a un mouvement anti-Macron j'y vais. Si on peut aller gueuler et... Et du coup il y a des anti-pass, anti-pass purs et durs qui... voilà, qui trouvent que le message est complètement dilué. »

À l'inverse, des Gilets jaunes berrichons accusent les anti-pass de ne pas se mobiliser contre les augmentations de prix. Stéphane (59 ans, sans-emploi, en situation de handicap, Gilet jaune de la première heure, électeur de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de la présidentielle de 2022 et abstentionniste au second) répond par exemple en octobre 2021 sur son compte Facebook personnel à un anti-pass qui refuse de participer à une réunion en vue d'une occupation de rond-point Gilets jaunes :

« OK mais si tu veux rejoindre les gens qui luttent contre les augmentations tu seras le bienvenu ».

Patrick (61 ans, ancien conducteur d'engins de chantier en situation de handicap, Gilet jaune dès le samedi 17 novembre 2018 et anti-pass dès le samedi 17 juillet 2021, habitant d'une commune de 1 100 habitants, électeur du Rassemblement national (RN) aux deux tours de l'élection présidentielle de 2022) est sur la même longueur d'onde que Stéphane. Sous une publication du groupe Facebook départemental « antipass » annonçant la manifestation « pour notre liberté » du samedi 5 février 2022, il commente :

« MAINTENANT IL N Y A PAS QUE LA LIBERTE MAIS TOUS QUI NE VAS PLUS CAR JE CROIS QUE MAINTENANT IL VAS ETRE TEMPS DE DIRE HAUT ET FORT QUE TOUTES LES AUGMENTATIONS A TOUS VAS NOUS PRIVES AUSSI DE NOTRE LIBERTE ET SA VAS ETRE DE PIRE EN PIRE DONC TOUS UNIS POUR COMBATTRE TOUS CELA »

Ces divergences entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire débouchent sur des conflits et des divisions. Dès le 9 novembre 2021, Éliane (infirmière puis cadre aux urgences à la retraite, administratrice du groupe Facebook départemental « antipass ») avertit :

« Les publications sur cette page doivent être en rapport avec le pass. et/ou le vac.cin et les manifestations antipass »

Un anti-pass pro-Gilets jaunes répond alors : *« J'ai bien compris le message. Trop engagé, je quitte le groupe ».*

Les conflits entre les Gilets jaunes qui participent au mouvement anti-pass et le reste des manifestants atteignent leur paroxysme le 13 décembre 2021, lorsque Éliane crée sur le groupe Facebook un sondage relatif à l'attitude que les Gilets jaunes doivent adopter dans les cortèges anti-pass :

*« Suite à plusieurs plaintes, et particulièrement dans le groupe, la question suivante est posée :
1 / Les Gilets Jaunes doivent ils ôter leur signe distinctif ?
2/ Les Gilets Jaunes doivent ils continuer à crier leurs slogans ne concernant pas le pass, et l injection expérimentale, et à se démarquer du groupe ? »*

Le lendemain, elle précise :

*« Pour clarifier le sondage précédent,
La question est :
les Gilets jaunes doivent ils continuer à se démarquer (par leur gilet et/ou par leurs slogans) dans les manifestations « anti-pass » ? »*

Congrès AFSP Lille2022

Les réactions de Gilets jaunes ne se font pas attendre. Sophie (sans-emploi, en situation de handicap, candidate sur une liste regroupant Gilets jaunes et membres de la France insoumise (LFI) aux élections municipales de 2020, électrice de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 et abstentionniste au second) commente par exemple :

« Et encore un sondage sur les GJ décidément vous avez que nous en tête qu'elle belle division 😬 [...] Si vous saviez ce que je m'en tape du pass ya belle lurette que je ne peux pas faire de resto ou de ciné ou mm partir en vacance avec mes enfants 😬 je suis là depuis 3 ans quasiment tous les samedis pour l'avenir de mes marmots et un monde plus beau alors oui je serais dans la rue que cela vous plaise ou pas 😊 »

Outre les divergences que je viens d'exposer sur les revendications, la convergence entre Gilets jaunes et anti-pass sanitaire berrichons est rendue difficile par des préférences différentes en termes de mode d'action.

II. Des modes d'action distincts

Parce qu'ils peuvent crier, utiliser des pétards et des fumigènes, tenter de pénétrer dans l'hôtel de ville pour décrocher le portrait officiel d'Emmanuel Macron, dévier du parcours de la manifestation déclaré en préfecture ou chahuter des journalistes, les Gilets jaunes berrichons sont régulièrement qualifiés de « casseurs » et de « violents » par des manifestants contre le pass sanitaire qui affichent leur volonté d'être « pacifistes ».

Revenant au cours d'un entretien mené avec elle en octobre 2021 sur la structuration départementale du mouvement anti-pass dans laquelle elle a joué un rôle clé, Géraldine (55 ans, propriétaire d'un salon de coiffure dans un bourg de 1 600 habitants, adjointe au maire de droite de sa commune) met en avant la volonté du collectif d'être pacifiste et critique les actions « violentes » de certains Gilets jaunes :

« Ce qu'on voulait, c'était surtout faire un mouvement non-violent. Il est hors de question qu'on défile pour aller casser, pour aller détruire et être violent. [...] On a toujours quand même, allez, on va dire une dizaine de personnes qui se font toujours remarquer. Donc euh c'est fort désagréable ! Parce qu'ils vont à l'encontre de ce que nous on veut que le mouvement représente. Il y a une quinzaine de jours on a quelqu'un qui fait partie [...] d'un groupe, pour ne pas le nommer « les gilets jaunes », qui ne peut pas s'empêcher d'être insolent, d'être violent en parole, de balancer des poubelles, de mettre le bazar... Ça j'avoue que j'ai horreur de ça ! »

Les conflits entre Gilets jaunes et anti-pass relatifs au mode d'action à adopter furent nombreux au cours du second semestre de l'année 2021. À la suite de la manifestation organisée le 28 août 2021 (6^{ème} samedi de manifestation), Caroline (50 ans, accompagnante éducative et sociale dans un centre médicopsychologique, co-déclarante de la manifestation en préfecture) publie sur le groupe Facebook « antipass » départemental :

« Bonjour à tous
Suite aux événements qui se sont passés aujourd'hui lors de la manifestation [...], le staff [...] tient à rappeler que notre démarche est pacifique et que nous sommes dans un rassemblement citoyen.
Si parmi vous certains pensent que ça ne sert à rien et que le mieux c'est de casser ..rien ne vous empêche de mener vos propres actions. »

Des membres des Gilets jaunes sont directement visés par le message de Caroline. Dans les commentaires, Caroline précise sa publication. Elle reproche notamment à des Gilets jaunes d'avoir « essayé d'ouvrir les portes de la mairie ». Katia (infirmière dans un centre

Congrès AFSP Lille2022

médicopsychologique, autre co-déclarante régulière des manifestations du samedi) s'indigne parce que certains Gilets jaunes ont organisé une « bifurcation de la manif ». Une anti-pass commente :

« Pour ma part la manif d'hier a été la dernière. Je continuerai d'agir mais différemment. Les « débordements » de certains agitateurs qui n'avaient pas lieu de se produire, car jusqu'à présent la manif a toujours été bon enfant. Beaucoup de familles avec enfants de tous âges, de chiens ont du faire avec jets de pétards et de fumigènes..... Je ne suis pas là pour déverser ma colère, donc j'arrêterai sur ces propos. Sachez cependant que nous étions plusieurs personnes outrées par ce comportement puéril. »

Louis, l'artisan d'art anti-pass, commente à son tour :

« J'entendais hier des GJ dire qu'il fallait bloquer [l'autoroute] et les retours de vacanciers....c'est a pleurer de bêtise franchement. Se tromper a ce point de cible. »

Des Gilets jaunes du département réagissent à la publication de Caroline et aux commentaires laissés par des anti-pass. Le Gilet jaune Cédric (34 ans, conducteur routier) critique le pacifisme affiché des anti-pass en les accusant d'être des « moutons ». D'autres ironisent sur « les méchants black block » présents dans la manifestation du jour. La Gilet jaune Sophie se moque de « l'ambiance cimetièrre » et Arnaud (Gilet jaune, jeune père de famille, secrétaire juridique), qui avait apporté des pétards et des fumigènes lors de la manifestation, fustige la « marche funèbre » organisée par le collectif « anti-pass ».

Les Gilets jaunes du Berry ne sont pas les seuls à dépeindre les manifestations anti-pass comme des cortèges sans ambiance. À la suite du rassemblement organisé place Denfert-Rochereau à Paris par les Patriotes de Florian Philippot le soir du vendredi 11 février 2022 afin d'accueillir les convois de la liberté, je discute avec un groupe de six manifestants qui a participé à ce rassemblement et, avant cela, au mouvement anti-pass et à celui des Gilets jaunes. Les propos tenus par une des femmes du groupe vont dans le même sens :

« - J'ai participé aux Gilets jaunes. Maintenant, on va aux manifs des Patriotes parce que c'est plus sécurisé. Mais je préfère les Gilets jaunes.

- Ah bon ?

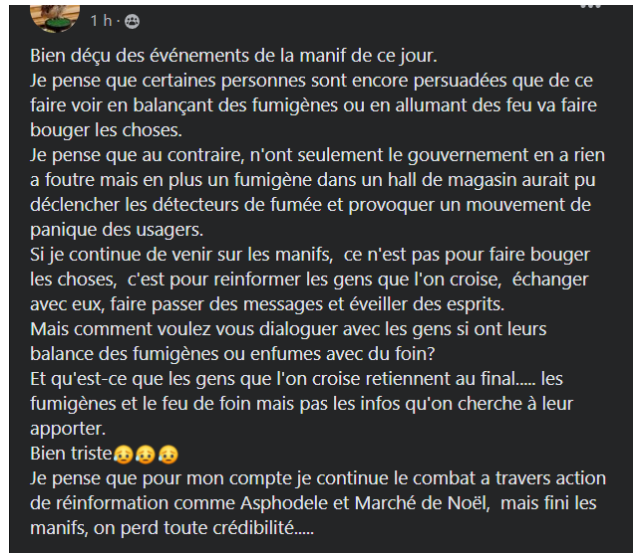
- Ah oui ! Les manifs de Philippot, c'est prout-prout ! »

Les dissensions entre antipass et Gilets jaunes conduisent des Gilets jaunes à organiser une manifestation en parallèle de celle des anti-pass le 18 septembre 2021 (10^{ème} samedi de manifestation). Des anti-pass tendent alors à présenter en creux la manifestation à l'initiative des Gilets jaunes comme une manifestation non-pacifique. C'est notamment le cas de Louis, l'artisan d'art anti-pass, qui publie sur le groupe Facebook « antipass » départemental :

« Juste un petit mot a tous a 3 jours de la prochaine manif. Il semble qu'un groupe émanant de GJ veut organiser une manif parallèle a celle que nous organisons [...]. Elle aurait un parcours différent. Certains d'entre nous sont contactés pour s'y joindre. Nous déplorons ce souhait de scission tout en le respectant. Si des personnes ressentent le besoin d'actions plus déterminées et musclées c'est compréhensible. De notre coté nous restons sur une position de rassemblement le plus large possible (pas seulement politique). On veut parler également d'enfants, de personnes âgées, a mobilité réduite, ou profondément pacifistes. A défaut d'union sur le terrain restons frères dans la cause. Bon vent a tous. »

Congrès AFSP Lille2022

Lors de la manifestation du 4 décembre 2021 (21^{ème} samedi de manifestation), Arnaud (Gilet jaune, jeune père de famille, secrétaire juridique) et son beau-frère sont interpellés après avoir utilisé un fumigène dans le sas d'entrée de la galerie d'un centre commercial. Des anti-pass réagissent et se désolidarisent alors d'Arnaud. Une infirmière libérale, mère de 3 enfants en bas âge, publie par exemple sur le groupe Facebook « Antipass » départemental :



Nous observons ici que les préférences distinctes en termes de mode d'action des Gilets jaunes et anti-pass berrichons s'expliquent notamment par des objectifs distincts. Tandis que les Gilets jaunes souhaitent que le gouvernement recule et que Macron chute (comme en témoigne le slogan « *Macron démission* »), les anti-pass s'évertuent à convaincre la population. Ils cherchent à « réinformer » (comme s'y emploie le collectif fondé par le médecin-anesthésiste réanimateur Louis Fouché « RéinfoCovid »). Ils tâchent d'« éveiller » des esprits, de faire « réfléchir » la population comme l'attestent respectivement les propos de Bénédicte, une commerçante anti-pass à la retraite, sur le groupe Facebook « antipass » départemental et de Louis, l'artisan d'art anti-pass, en entretien :

« Restons calmes, déterminés et cool. Si on veut rallier les autres, les éveiller c'est avec la manière douce et le sourire »

« [Les Gilets jaunes] il n'y a aucun discours, il n'y a aucune euh... il n'y a pas d'intellect. Ce n'est que du brailage, du cri, du bruit, ffff... Tu peux pas amener la population à réfléchir avec ça. »

III. Des préférences idéologiques et politiques distinctes, voire antagonistes

Au-delà des divergences que je viens d'exposer sur les revendications et les valeurs ainsi que sur les préférences en termes de mode d'action et les objectifs visés, la convergence entre Gilets jaunes et anti-pass berrichons se heurte à des préférences idéologiques et politiques distinctes, voire antagonistes. Dans le Berry, les conflits entre Gilets jaunes et anti-pass prennent la forme d'une opposition « politisés » / « apatrisans ». Alors que les *leaders* locaux du mouvement contre le pass sanitaire prônent une « neutralité politique », des Gilets jaunes qui se sont rapprochés de partis d'extrême gauche et ont investi la compétition politique

s'affranchissent de toute stratégie de discrétion ou du « profil bas » (Le Bart, 2020, p. 84) et refusent de « pratiquer la composition » (Bendali *et al.*, 2019, p. 169) en brandissant un drapeau antifasciste ou en scandant que « tout le monde déteste la police ».

Nous allons revenir ici plus précisément sur l'épisode marquant du drapeau antifasciste. Lors de la manifestation anti-pass organisée le 28 août 2021 (6^{ème} samedi de manifestation), Gilbert (58 ans, agent de production) arrive muni d'un drapeau antifasciste noir et rouge. Gilbert est un Gilet jaune de la première heure. Il se mobilise à partir du 17 novembre 2018 sur un rond-point situé dans une zone commerciale d'une des principales agglomérations du Berry. En 2019, dans le sillage du mouvement des Gilets jaunes, Gilbert devient délégué syndical CGT dans son entreprise et militant au Nouveau parti anticapitaliste (NPA). Lors d'un entretien mené en août 2020, il me conte les circonstances qui l'ont amené à se rapprocher du parti d'extrême gauche :

« Gilbert : J'étais un peu perdu au niveau politique. Je savais plus comment j'étais. Droite, gauche, ... Centriste, non, c'est de la merde. J'avais déjà des idées politiques, mais à force d'écouter les médias, on [les Gilets jaunes] commençait à tourner vers des extrêmes plus ou moins mauvaises en général. Et c'est quelqu'un qui m'a rattrapé quoi, de justesse. Donc, tu connais sûrement ?

E : Oui, enfin raconte-moi.

Gilbert : Ben, c'est Adrien, au NPA². Voilà.

E : C'était à quel moment ça ?

Gilbert : C'était sept-huit mois après quoi³, qu'il m'a rattrapé un petit peu..., remis sur les bons rails. »

Gilbert explique ici qu'il était « un peu perdu au niveau politique » et suggère même que sa politisation dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes aurait pu l'orienter vers l'extrême droite sans l'intervention d'Adrien. Il précise cependant dans la suite de l'entretien qu'il est de gauche depuis sa jeunesse et qu'il appréciait des personnalités du NPA, à l'image d'Olivier Besancenot, bien avant que ne surgisse le mouvement des Gilets jaunes :

« Gilbert : Mes parents étaient de droite. Des purs Républicains. Alors, je crois que c'était RPR, voilà. Moi, non. Ils m'ont poussé à voter. Et moi, j'ai dit : "Non, je voterai pas ces gens-là pour faire vivre le haut quoi, faire vivre des mecs qui n'y connaissent pas plus que moi en politique". [...] J'ai voté tout de suite Mitterrand. [...] Je préférerais voter ça que quelqu'un qui me concernait pas. Surtout que j'ai vécu dans un quartier où c'était le bloc communiste. Arcueil, c'était le bloc communiste. En bas, t'avais Marchais. [...] Et ils venaient faire les réunions en bas de chez moi, dans les caves. Est-ce que par ça je me suis mis à gauche ? Non. C'est que les gens qui parlaient à gauche me concernaient plus qu'à droite. Comme Besancenot, quand il s'est présenté dans ses premières élections. Quand je l'écoutais, j'étais concerné. Je me sentais touché par ce mec-là. C'est pour ça que Besancenot j'aime bien. Il parle très bien. Il va te démonter n'importe qui en face de lui. Parce que t'as vu un peu comment il parle. On en a un aussi là... euh... Gaël Quirante, qu'était à La Poste.

E : Oui. Les postiers du 92.

Gilbert : C'est des têtes fortes ça ! Après militant, je connais pas grand-chose pour tout te dire. J'apprends, voilà. [...] Après bon, novice, non. J'ai toujours été un peu comme ça. Même en étant apprenti, y a pas grand-monde qu'est venu me faire chier quoi. »

Parce qu'il est devenu militant au NPA dans le sillage de sa participation au mouvement des Gilets jaunes, Gilbert arrive à la manifestation du 28 août 2021 muni d'un drapeau antifasciste. Étienne lui demande alors de le poser. Sur le groupe Facebook « antipass » départemental, Éliane (infirmière puis cadre aux urgences à la retraite) et Étienne (catholique traditionaliste père de 8 enfants qui pratique l'instruction en famille dans un hameau), deux

² Adrien est le porte-parole départemental du NPA.

³ Après le surgissement du mouvement des Gilets jaunes, soit entre juin et juillet 2019.

leaders départementaux du mouvement anti-pass, justifient leur décision d'interdire le drapeau antifasciste qui va selon certains Gilets jaunes à l'encontre de la « liberté » qui est scandée dans les cortèges anti-pass. Éliane écrit :

« Il avait été dit dès le début de la manifestation qu'il ne devait pas y avoir de signe d'appartenance politique, autre que le drapeau national...ou est le problème ? Nous appartenons bien tous à la même nation non ? N'est-ce pas un signe d'unité ? Qui cherche la division ? »

Étienne ajoute :

« Nous sommes très clair depuis le début, nous refusons toute récupération politique. Je n'ai pas chassé ce monsieur (qui au demeurant à été il me semble très compréhensif) mais j'ai juste fait un rappel sur le côté apolitique de nos manif. Je suis navré si cela vous a choqué, mais je recommencerai s'il le faut pour maintenir la neutralité politique! »

En apparence, le conflit entre des Gilets jaunes et des antipass berrichons semble ainsi opposer des participants politisés à des acteurs « neutres » et « apolitiques ». Ce sont en réalité des composantes d'extrême gauche et d'extrême droite qui s'affrontent ici, comme cela a déjà pu être relevé sur certains ronds-points dans le cadre du mouvement des Gilets jaunes (Bonin & Liochon, 2020 ; Ravelli, 2020).

D'une part, Gilbert est militant au NPA. D'autre part, bien qu'Éliane et Étienne insistent sur le « côté apolitique » des manifestations anti-pass, leurs préférences politiques tendent vers l'extrême droite. Éliane *like* à plusieurs reprises les publications présentes sur le compte Facebook de la déléguée départementale du RN – qui est non-vaccinée contre la Covid-19 et participe à plusieurs reprises aux manifestations anti-pass dans le Berry au cours de l'été 2021 – et commente avec bienveillance ses publications. Le 16 avril 2022, dans l'entre-deux-tours de la campagne présidentielle, elle partage sur un groupe Telegram créé pour l'organisation du convoi de la liberté dans le département une photographie de l'un des bus du RN qui sillonnent la France. Éliane devient militante RN à la suite de l'élection présidentielle et tracte sur les marchés du Berry pour le parti de Marine Le Pen dans le cadre de la campagne des élections législatives.

S'il se prétend apolitique, Étienne est quant à lui le fils d'une figure d'un parti politique de droite nationaliste et identitaire et il a lui-même des opinions politiques assez tranchées. S'il reste assez discret sur ses opinions politiques dans le cadre du mouvement anti-pass, il fait régulièrement part sur Facebook de ses sympathies pour la droite nationaliste et identitaire. Sous la publication d'un de ses amis Facebook qui partage en avril 2022 un discours de Jean-Marie Le Pen contre le mondialisme, Étienne fait l'éloge de « la vraie droite » de Jean-Marie Le Pen et il annonce refuser de voter pour sa fille – qu'il qualifie de « pro lgbt avec aucune morale » – lors du second tour de l'élection présidentielle de 2022.

L'épisode du drapeau antifasciste débouche sur la défection de plusieurs Gilets jaunes qui participaient aux manifestations anti-pass depuis juillet 2021. Outre Gilbert, Frédéric (45 ans, Gilet jaune, agent administratif de la Sécurité sociale, permanent syndical CFDT depuis 17 ans, électeur de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2022) décide de se désengager du mouvement localement. Il m'envoie ce message par Messenger le lendemain de la manifestation du samedi 28 août 2021 :

« J'ai quitté anti pass [du département], finies sectaires qui censurent, juste pour des dialogues, virent tous ceux qui ne plaisent pas, comme avec drapeau antifa...meme des syndiqués correcte, ils veulent manifester en silence, les pétards interdits. »

Congrès AFSP Lille2022

Gaëlle (43 ans, contrôleur qualité, Gilet jaune dès novembre 2018, présidente de l'association « Les Gilets jaunes [du département] », électrice de Jean-Luc Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 et abstentionniste au second) se désengage également à la suite de cet épisode. Sur le groupe Facebook « Antipass » départemental, elle publie le 29 août 2021 :

*« Bonjour à vous tous !!!
Je quitte le groupe !!!
[...] Beaucoup trop de division !!!
Dommage, bon courage pour la suite. »*

Ces conflits entre anti-pass et Gilets jaunes que nous observons sur les réseaux sociaux numériques se manifestent dans la rue trois semaines plus tard. C'est en effet Gaëlle qui est à l'initiative de la manifestation de Gilets jaunes organisée en parallèle de celle des anti-pass le 18 septembre 2021 (10^{ème} samedi de manifestation).

* *
*

Bien que les Gilets jaunes et les anti-pass berrichons partagent une même opposition au pass sanitaire et des réticences vis-à-vis des vaccins contre la Covid-19, la convergence entre les acteurs des deux mouvements s'est heurtée à de multiples obstacles. Dans cette communication, nous avons apporté trois principales explications aux conflits qui éclatent entre les Gilets jaunes et les anti-pass berrichons : des revendications et – au-delà – des valeurs défendues largement distinctes, des modes d'action distincts, des préférences politiques distinctes. Ces divergences entre les Gilets jaunes et les anti-pass berrichons peuvent être mises en relation avec la composition sociale des deux mouvements. Si les premières enquêtes révèlent une surreprésentation des participants au mouvement des Gilets jaunes au sein des cortèges anti-pass, elles indiquent toutefois que les profils sociologiques des protagonistes des deux mouvements diffèrent sensiblement (Pion & Wenckowski, 2021). Les participants au mouvement contre le pass sanitaire seraient notamment en moyenne bien plus diplômés (Lebourg, 2021 ; Pion & Wenckowski, 2021) que les acteurs du mouvement des Gilets jaunes (Collectif d'universitaires, 2018 ; Collectif d'enquête, 2019).

Bibliographie

BENDALI Zakaria, CHALLIER Raphaël, DELLA SUDDA Magali, FILLIEULE Olivier, 2019, « Le mouvement des Gilets jaunes : un apprentissage en pratique(s) de la politique ? », *Politix*, n°128, pp. 143-177.

BONIN Loïc, LIOCHON Pauline, 2020, « La fin des cabanes. Ethnographie de l'espace militant des ronds-points de Camon », *Contretemps – Revue de critique communiste*, <https://www.contretemps.eu/fin-des-cabanes-gilets-jaunes/>.

COLLECTIF D'ENQUÊTE, 2019, « Enquêter *in situ* par questionnaire sur une mobilisation. Une étude sur les gilets jaunes », *Revue française de science politique*, vol. LXIX, n°5-6, pp. 869-892.

COLLECTIF D'UNIVERSITAIRES, 2018, « “Gilets jaunes” : une enquête pionnière sur la “révolte des revenus modestes” », *Le Monde*, https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/12/11/gilets-jaunes-une-enquete-pionniere-sur-la-revolte-des-revenus-modestes_5395562_3232.html.

LEBOURG Nicolas, 2021, « Quelques observations sur des anti-pass en territoire lepéniste », *Fragments sur les temps présents*.

LE BART Christian, 2020, *Petite sociologie des Gilets jaunes. La contestation en mode post-institutionnel*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

PION Geoffrey, WENCKOWSKI Emma, 2021, « Les manifestants contre le pass sanitaire sont-ils vraiment les idiots égoïstes que beaucoup décrivent ? », *Quartier général*.

RAVELLI Quentin, 2020, « Les huit fonctions du rond-point », *AOC*, <https://aoc.media/analyse/2020/02/02/les-huit-fonctions-du-rond-point/>.